

SYNTHESE DU DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE  
Salle des fêtes de Pompignan  
Vendredi 12 décembre  
Samedi 13 décembre

Question abordée n°17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

- Les vacances scolaires d'été devraient être raccourcies. Elles dépendent trop du tourisme.
- Il faut revoir l'organisation de la journée et non pas celle de la semaine. Les heures d'enseignement ne sont pas adaptées au rythme de l'enfant L'organisation de la journée est trop rigide, plus de liberté devrait être accordée aux équipes pédagogiques.

**Proposition d'organisation d'une journée en primaire :**

9h-12h : classe

12h-15h : repas et temps de repos (beaucoup d'élèves ont besoin de dormir après le repas !)  
temps de concertation pour les enseignants.

15h-18h : classe. Pas de garderie le soir !

NB1 : La majorité des élèves restent actuellement à la garderie du soir. Donc leur journée ne serait pas plus longue.

NB2 : Ceci ne coûterait pas plus cher aux municipalités qui déplaceraient la garderie du soir après le repas.

- Le vécu familial peut améliorer la vie des élèves : dormir suffisamment, déjeuner avant de commencer sa journée.
- Les locaux peuvent être améliorés mais ceci dépend des choix faits par la municipalité et de ses moyens financiers.
- La taille des structures d'accueil influence aussi la qualité de vie : il est préférable d'avoir plusieurs « petites écoles » qu'une « grande » ; les cantines sont trop vastes et très bruyantes alors que le repas devrait être un moment de détente.
- Un effectif réduit dans les classes améliorerait aussi la qualité de vie.
- Certains problèmes de société se répercutent à l'école (non respect, violence...). L'école ne peut pas tout résoudre. Les enseignants doivent-ils tout résoudre ? Quelle place reste-t-il aux enseignements scolaires dans la mission des enseignants ?
- La qualité de vie des élèves s'améliore aussi par la prise en compte de leurs difficultés, en leur proposant une aide adaptée, en petit groupe. Ceci nécessite plus de moyens et plus d'enseignants !
- La disparition des aides éducatrices a entraîné la disparition d'activités telles que les ateliers informatiques, l'emprunt de livres en BCD... Or, tout ceci contribuait à l'amélioration de la vie des élèves !
- Mais la différence entre les écoles publiques existe ! Que fait-on de l'égalité des chances ?

Question abordée n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les élèves perdent le goût de l'effort à force de chercher des entrées ludiques et motivantes pour les enseignements.
- Les loisirs prennent le pas sur le travail, c'est le reflet de notre société.
- Le suivi médical des élèves devrait être régulier (chaque année). En effet, Il faut faire le maximum pour avoir le moins d'enfants en difficulté en fin de cycle III :
  - Les visites du médecin scolaire sont à organisées plus tôt ( dès l'entrée à l'école maternelle) et plus régulièrement (tous les ans). Il permet de déceler certains problèmes et d'en faire prendre conscience aux parents. Les conseils d'un médecin scolaire sont plus faciles à accepter pour les parents que ceux d'un enseignant.

- Il faut rendre le soin psychologique obligatoire à l'école pour des enfants en souffrance qui ne peuvent pas être motivés. L'observation de l'enseignant et d'une personne compétente telle que le médecin scolaire devrait permettre la mise en place d'un suivi psychologique sans l'accord des parents. Les médecins scolaires sont nécessaires pour faire le lien entre les familles et les soins nécessaires à leurs enfants.
- Il faut aussi plus de RASED car celui-ci peut aussi être un lieu d'écoute pour des élèves qui ont besoin de parler, de se confier, d'exposer leurs craintes... Il joue aussi le rôle de médiateur parents et enseignants.
- L'implication des familles diminue. Les adultes doivent pourtant expliquer que la vie des écoliers demande des efforts, que la télévision ne reflète pas la réalité.
- Il faut impliquer davantage les parents dans la vie scolaire de leurs enfants (5 parents sur 25 personnes présentes au débat ! 5 familles sur plus de 300 familles invitées !):
  - Faut-il instaurer une communication forcée ? (exemple : imposer aux parents de venir chercher les bulletins trimestriels pour faire le point avec eux au moins 3 fois dans l'année).
  - Instituer des heures pour organiser des échanges parents / enseignant (1h par semaine « en libre accès »)
  - Pour preuve, les enfants dont les parents étaient présents au débat sont motivés pour venir à l'école.
- Il faut revaloriser les métiers manuels aux yeux des élèves, des parents et des enseignants pour « remotiver » les élèves en difficulté.
- Pourquoi les réformes s'arrêtent-elles au primaire ? Le collège n'a pas revu son système d'évaluation, il ne poursuit pas l'aide aux élèves en difficulté mise en place au primaire...

Question abordée n°18 : Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectives de l'Etat et des collectivités territoriales ?

- Il y a un gros problème au niveau du financement de certaines activités faisant partie des programmes (informatique, langue, accès à la culture et coût des transports) : qui doit financer les différences entre communes ?
  - Nécessité d'une subvention au niveau départemental à répartir sur la totalité des écoles
  - Le désengagement de l'Etat n'est pas souhaitable car il creuse les différences.
- Inégalité aussi au niveau des aides éducatives : les petites écoles sont encore pénalisées !

Question abordée n°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Les programmes sont satisfaisants mais la liste des compétences à évaluer est trop longue.
- Les compétences sont souvent peu claires. Elles sont très difficiles à interpréter pour les parents. Certaines sont très difficiles à évaluer et le livret scolaire est difficile à construire. Pourquoi un livret d'évaluation n'est-il pas fourni avec les nouveaux programmes ?
- Pourquoi les enseignants passent-ils des heures en concertation à se répartir les contenus des programmes dans le cycle alors qu'il serait si simple de les définir une fois pour toute au niveau national : les élèves seraient beaucoup moins pénalisés en changeant d'école et les enseignants auraient des heures de concertation qui sont en nombre insuffisant.

Les 3 priorités pour l'école primaire :

- 1- Adapter la journée scolaire au rythme des enfants.
- 2- Instaurer, voir imposer (aux parents !) des rencontres parents / enseignants.
- 3- Instaurer des visites médicales tous les ans dès l'entrée à l'école maternelle.